

Frères et sœurs bien-aimés,

Dans l'évangile, Jésus a devant les yeux un spectacle qui l'émeut profondément : des gens semblables à des brebis abandonnées, sans berger. Jésus est saisi de pitié. Jésus est également ému de voir ces enfants qui, dans un instant, vont recevoir le Baptême et la Première Communion. Il est saisi dans sa Miséricorde : son amour se penche sur notre misère et Il vient pour nous enrichir de son Amour, de sa Présence. En son temps comme aujourd'hui, ici et ailleurs, la moisson est abondante, et les ouvriers peu nombreux.

Peu d'ouvriers : on aurait pu s'attendre que Jésus recrute, immédiatement. Il y a un problème ; vite, Jésus pourvoit à une solution. Mais non ! Jésus nous oriente dans une autre direction : Il nous demande de prier : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* » (Mt 9, 37-38). Jésus n'a pas d'initiatives à prendre en ce domaine ; tout vient du Père. C'est le Père qui appelle, c'est le Père qui envoie, même à travers le Fils. Chers enfants (futurs baptisés et primo-communiants), aujourd'hui, c'est le Père qui vous appelle.

Dans l'Évangile, les douze disciples n'ont pas postulé le poste ni déposé de CV. D'ailleurs, ils ne possédaient probablement pas ce qu'il aurait fallu pour exercer le service que Jésus allait leur confier. Personne ne l'aurait pu. Ils ont seulement entendu leur nom de la bouche du Christ et ils se sont avancés. Jésus, au nom du Père, les appelle et leur fait les dons nécessaires à la réponse à cet appel : « *Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité* » (Mt 10, 1). Ces pouvoirs sont les signes que le Royaume de Dieu est vraiment là et que la mission peut commencer. Mais rien n'appartient en propre à ceux qui sont appelés. Tout est reçu. Les disciples de Jésus ne peuvent se glorifier de ses dons, ni en tirer avantage, matériel ou spirituel. Dans le Royaume de Jésus, tout est gratuit, dons reçus dans l'étonnement et l'action de grâces. Ainsi, on comprend la phrase de Jésus qui dit bien l'essentiel de la mission : « *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement* » (Mt 10, 8).

Recevoir gratuitement : c'est ce que nous faisons notamment quand nous recevons le baptême et quand nous communions. Rendons-nous compte : nous recevons un trésor sans en payer le prix. Nous recevons abondamment de Dieu : les dons du Christ nous enrichissent au-delà de ce que nous aurions pu espérer. « *Donnez gratuitement* » : les dons de Dieu nous enrichissent mais, en même temps, nous dépouillent, nous appauvrissent. Je m'explique : recevoir les dons abondants du Christ ne fait pas de nous des propriétaires. On ne peut s'attribuer les dons de Dieu. Au contraire, les dons de Dieu nous sont donnés pour être redistribués à tous nos frères et sœurs dans le Christ. « *Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement* » (Mt 10, 8). Nous ne savons pas aimer : mais le Seigneur nous donne son amour pour que, en aimant comme Lui, d'autres connaissent cet amour abondant du Christ.

Frères et sœurs bien aimés, chers enfants (futurs baptisés et primo-communiants), en recevant et en donnant, en nous laissant aimer et en aimant à notre tour, à nous de demeurer dans le Don, à nous de demeurer dans l'Amour de Dieu : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour* » (Jn 15, 9). Qui donne gratuitement recevra encore davantage, toujours aussi gratuitement, et les merveilles de Dieu se multiplieront sur le chemin de notre vie.

Amen.